

Dans les premières années de son séjour dans le Haut-Canada, on le voit faisant l'école au bourg de Cornwall, où il forma des hommes qui se distinguèrent plus tard dans la politique ou dans la judicature.

Il occupa successivement des charges élevées dans la hiérarchie ecclésiastique et trouva moyen de se mêler activement à la politique. En 1818, une commission royale le nomma au Conseil Exécutif et lui donna un siège au Conseil Législatif. Ce fait n'était pas nouveau, et on sait qu'on accorda une charge semblable à l'illustre Mgr. Plessis, le 30 avril 1817, lequel en profita pour protéger les droits des catholiques et s'opposer aux empiètements du parti ultra-anglican.

En 1836, l'évêque Strachan se démit de ses fonctions au Conseil Exécutif, en 1839, il fut nommé au siège épiscopal de Toronto, et en 1840 il résigna son siège au Conseil Législatif.

Bien que retiré de l'atmosphère parlementaire, l'influence de l'évêque Strachan n'en fut pas moins considérable sur les hommes et les choses de son temps, et les chefs politiques du Haut-Canada allèrent bien des fois recueillir les conseils de celui qui donna de nombreux témoignages de son habileté, de sa fermeté et de son intelligence politique.

Le caractère distinctif de ce prélat était une énergie que rien ne pouvait faire fléchir et il affirmait ses opinions avec une vigueur qui plus d'une fois déconcerta ses adversaires. Entre autres luttes qu'il soutint et de sa parole et de sa plume féconde, on se rappelle sa longue opposition à la sécularisation des réserves du clergé contre laquelle il s'éleva toujours fortement. Il conserva dans sa verte vieillesse toute la force de caractère et la lucidité d'esprit qui le distinguaient, et expira à un âge très avancé.

M. Fennings Taylor dans un cadre assez large a su rendre hommage au mérite des trois distingués prélats qui figurent dans son livre, et sa plume brillante a esquissé ces portraits avec un talent soutenu, que l'on connaît depuis longtemps à l'auteur. On le sait, en effet, occupé à crayonner les binettes de nos contemporains célèbres dans sa galerie historique des *British Americans*. Aussi les œuvres patientes auxquelles il se consacre sont de nature à lui assurer une place remarquable parmi les littérateurs anglo-canadiens.

Nous prisons d'autant plus les qualités littéraires de M. Taylor, que c'est un écrivain qui a su dégager de préjugés, qui sont loin d'être clairsemés malheureusement, en appréciant les talents et le mérite de nos nationaux avec une rare bienveillance. On peut le constater en parcourant ses excellentes biographies de Sir E. Taché, Sir G. E. Cartier, les Hons. MM. Langevin, Cauchon et Chauveau, De Salaberry et autres compatriotes remarquables.

Ajoutons que M. Lovell a su mettre en relief les éloquentes pages tracées par M. Taylor en les encadrant avec tout l'art luxueux de la typographie, qui augmente encore la valeur de ce magnifique ouvrage.

JOSEPH TASSÉ